

Savoir dire merci !

Le lépreux de l'évangile de ce dimanche nous est donné en exemple. Il a su reconnaître le bien à l'œuvre dans son existence, et celui qui en est à l'origine. Si une guérison semble assez évidente à reconnaître, il n'est peut-être pas toujours facile de reconnaître le bien à l'œuvre dans nos vies, comme dans celle de nos frères et sœurs. Le chrétien n'est-il pas avant tout un chercheur de ce bien à l'œuvre en tout vie humaine ? En tout cas, ce lépreux a su remercier pour cela, il a su rendre grâce. Savoir faire preuve de gratitude n'est visiblement pas si évident, puisque les neuf autres lépreux s'en iront, sans revenir sur leurs pas. Pourquoi ne sont-ils pas revenus ? Est-ce parce que Jésus leur avait dit d'aller « se montrer aux prêtres » ? Peut-être est-ce paradoxalement par obéissance qu'ils n'ont pas remercié, rendu grâce ?

La gratitude, ce n'est pas simplement se sentir redevable de quelque chose, ce n'est pas de l'endettement vis à vis d'autrui. On serait sinon dans une sorte de reconnaissance de dette, dont le « merci » serait la signature du débiteur, en bas de page. Dire merci, ce n'est pas dire tant que cela, que l'on doit quelque chose à quelqu'un. D'ailleurs Jésus dira au lépreux que c'est sa foi qui l'a sauvé ! Dire merci, c'est bien plutôt reconnaître la part de gratuité du don qui nous est fait, et le manifester dans cette même gratuité, pour aller jusqu'au bout de l'accueil de ce don. Dire vraiment merci, c'est accepter d'entrer dans un esprit de gratuité, dans une attitude fondamentale de gratitude, comme la louange spontanée et libre de ce lépreux.

Thierry Sauzay, vicaire